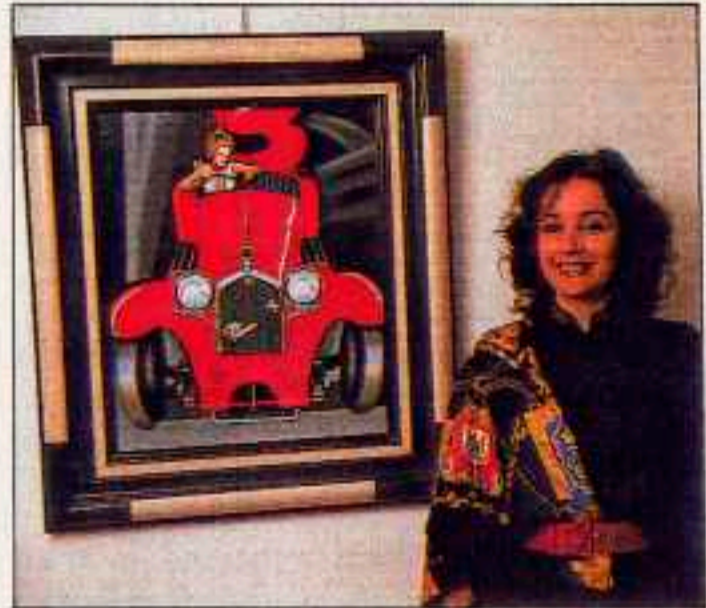


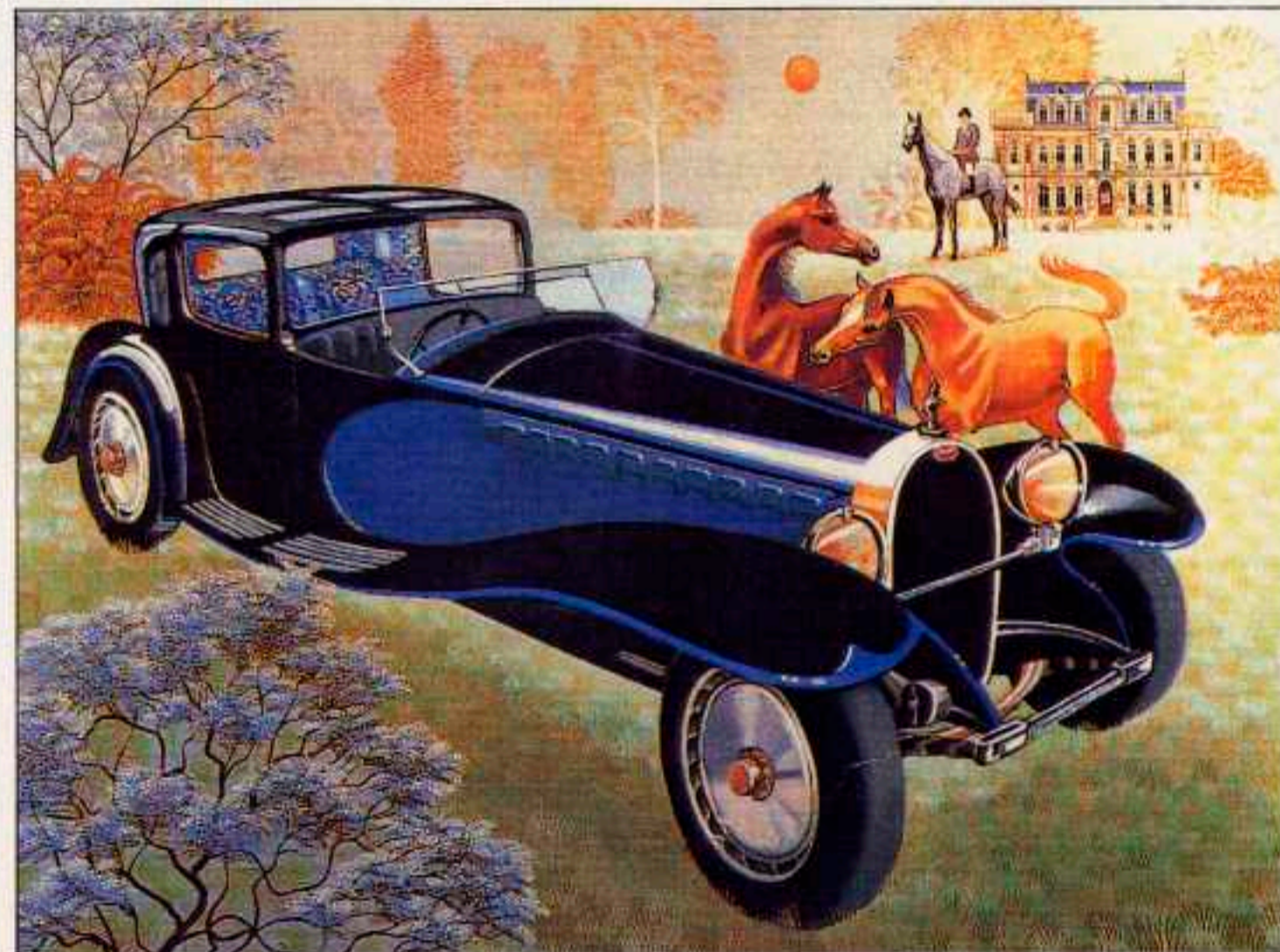
FRANÇOISE DE GAIL : La Bretagne et les chevaux (réels)



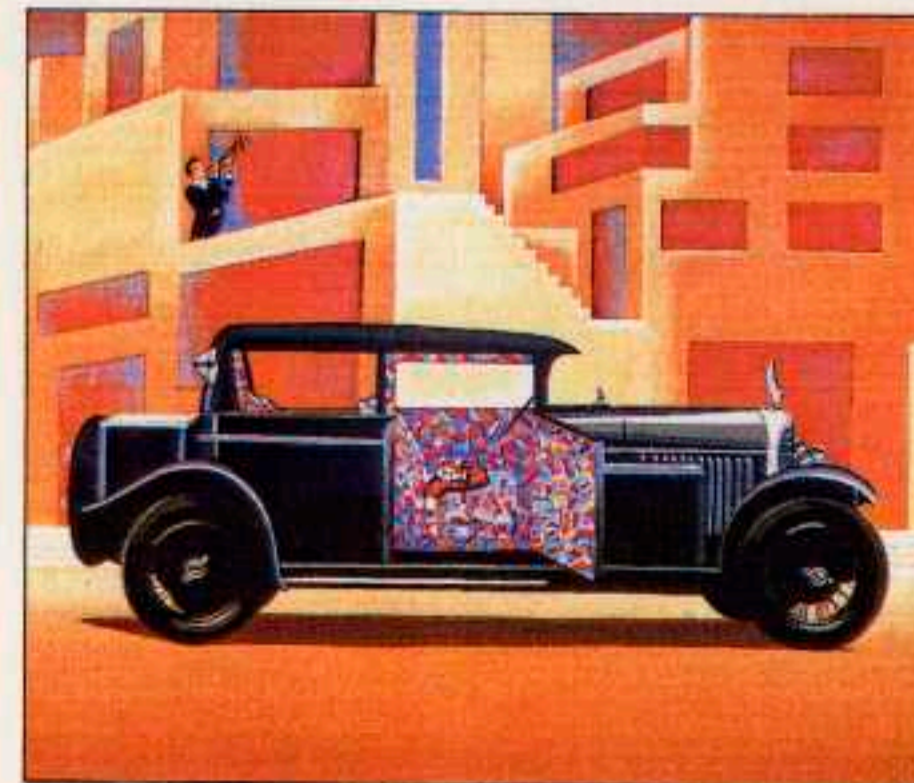
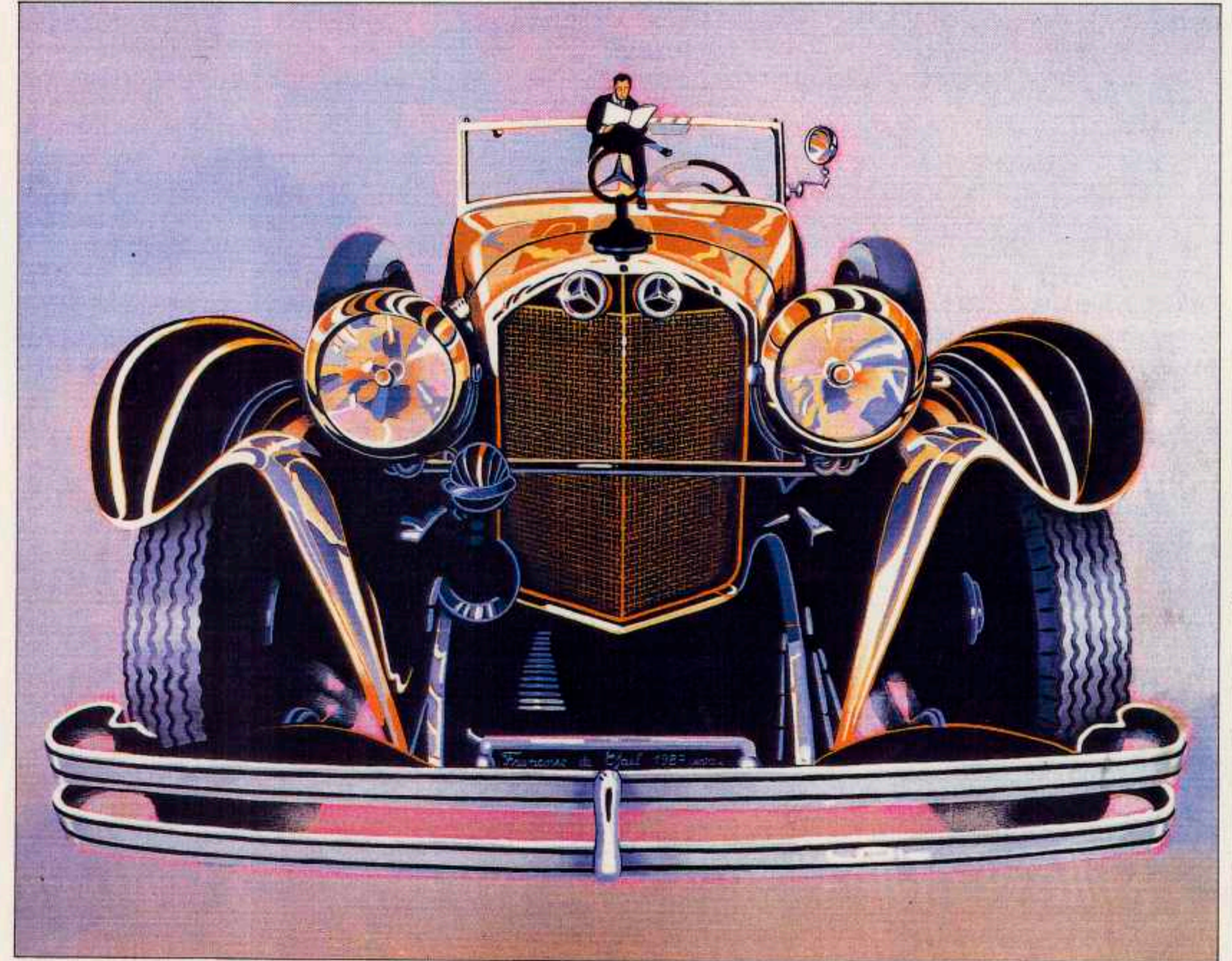
Remarqués sur le stand de la Galerie Vitesse lors du dernier Rétromobile, deux tableaux de Françoise De Gail (une Alfa Romeo sport des années 30 et une Ferrari monoplace dans la jungle) nous ont donné envie d'en voir et d'en savoir plus. Françoise De Gail est Lorientaise et raconte avoir « toujours dessiné, toujours peint » avant de suivre, à l'Académie Julian, une préparation à la publicité. Elle a d'abord dessiné des chevaux puis des « petites Bretagnes » avant d'en arriver, il y a un peu plus de trois ans, à l'automobile. « Par des amis qui possédaient des voitures; mais on ne fait pas n'importe quoi sur les voitures, alors qu'un cheval, on peut l'interpréter librement ». Elle se passionne pour les Bugatti, non seulement les autos, mais la famille : Carlo, Rembrandt, Etore, Jean... « La passion d'une marque est liée à celle pour des personnages. J'ai fait une Voisin devant l'immeuble des Mallet-Stevens. L'époque des années 30 m'intéresse, avec toute sa richesse. »
Travaillant à l'acrylique ou à l'huile, d'après photos et parfois d'après des autos réelles, Françoise De Gail fait appel à son imaginaire pour mettre des autos dans des situations insolites : chevaux, personnages (dont des musiciens de jazz) à des échelles différentes introduisent une notion de rêve : « J'essaye de faire quelque chose qui m'étonne et puis ça sort comme ça. Je cherche toujours à faire ce que je ne sais pas faire. »

Jacques Vassal
Photo : Christian Bedel

(Contact : Galerie Vitesse, 48, rue de Berri, 75008 Paris. Tél. : (1) 42.25.48.13.



agne et



Conductrices à l'écharpe au vent, de l'Alfa-Romeo à la Bugatti 35 : réminiscences d'Isadora Duncan ? Naïve comme sa peinture, Françoise De Gail s'amuse des interprétations libres de ses visiteurs, récuse l'influence du Douanier Rousseau pour la Ferrari F1 dans la jungle, assoit son petit homme sur une étoile Mercedes (lecteur triplement branché !), salue le père de la Royale et ses chevaux réels et enfin — « solidarité sainte de l'artisanat » — fraternise avec le trompettiste venu en... Voisin.